Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 65 (1968)
Heft: 11

Rubrik: Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

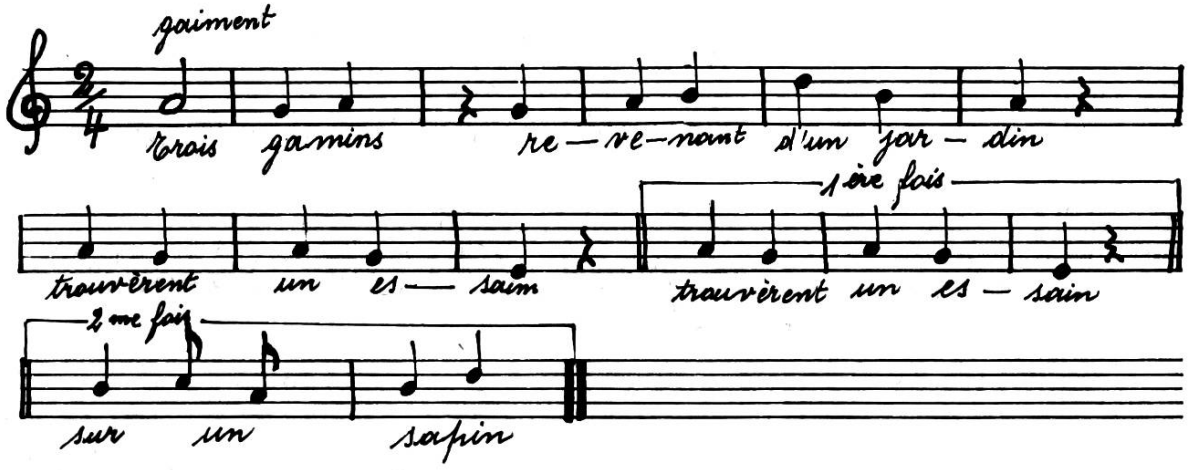
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ne faut pas oublier que le jus d'un citron contient tout de même deux à trois grammes d'acide citrique. La supposition que l'acide ascorbique, accompagné de sa vitamine, la citrine, est efficace dans la direction désirée, n'est pas encore prouvée scientifiquement. Tant que cette preuve n'est pas apportée et que nous disposons de l'acide citrique bon marché comme moyen approprié de lutte contre la malnutrition, il serait irresponsable d'inciter les apiculteurs à faire des dépenses qui pourraient s'avérer inutiles par la suite.

Variétés

L'ESSAIM (Chanson)

(Air : Les muletiers de Castille.)



Trois gamins
Revenant d'un jardin,
Trouvèrent un essaim,
Trouvèrent un essaim.
Trois gamins
Revenant d'un jardin,
Trouvèrent un essaim
Sur un sapin.

L'un d'eux dit :
J'aimerais le ramasser,
Pour avoir du miel,
Pour avoir du miel.
L'un d'eux dit
J'aimerais le ramasser,
Pour avoir du miel
A déjeuner.

Un autre dit :
Fuyons loin de ce pré,
Une abeille m'a piqué,
Une abeille m'a piqué.
Un autre dit :
Fuyons loin de ce pré
Une abeille m'a piqué
Sur le bout du nez.

L'dernier dit :
Je vais chercher papa,
Pour le recueillir
Pour le recueillir.
L'dernier dit :
Je vais chercher papa,
Pour le recueillir
Dans un cabas.

Quand l'père vint
Muni d'une ruchette,
L'essaim s'envola,
L'essaim s'envola.

Quand l'père vint
Muni d'une ruchette,
L'essaim s'envola
Très loin, d'une traite.

Nini.

LE MIEL COMME MÉDICAMENT

Le traitement de la chlorose par le miel est populaire au Danemark et à Hanovre. Les jeunes filles pâles des villes sont envoyées à la campagne pour faire de l'exercice et manger du miel. Les bons résultats de ce traitement ont suggéré au Dr Lehman la théorie que c'est l'insuffisance du sucre hépathique qui cause la chlorose, théorie qui expliquerait l'effet curatif du miel.

On emploie une pâte faite de miel et de farine pour enduire les furoncles, les meurtrissures, etc., après leur avoir fait prendre un bain tiède d'eau salée d'une durée de trois heures. Cette pâte empêche le contact de l'air et aide ainsi la guérison.

Des boissons sucrées au miel guérissent le mal de gorge, la toux, et elles peuvent arrêter le développement de la diphtérie, surtout si on les prend à jeun ou avant de se coucher. Un verre de bon vin ou un grog fortement sucré de miel ont été recommandés par M. Hamet, dans l'« Apiculteur », comme excellents pour arrêter la toux.

Les enfants à la mamelle qui souffrent de la constipation peuvent facilement être guéris en leur nouant dans un petit carré de linge un peu de miel broyé avec du pain, qu'on leur donne à sucer.

L'usage du miel aux repas a guéri, à notre connaissance, les plus mauvais cas d'hémorroïdes.

D'après M. Woiblet, on peut guérir les verrues en se lavant les mains avec de l'eau miellée. Ayant entendu parler de ce moyen, il mit un emplâtre sur une verrue qu'un enfant avait dans la paume de la main et, après quelques jours de traitement, cette verrue disparut.

(Tiré de la « Revue internationale d'apiculture » par U. Torche.)

Le paresseux a toujours envie de faire quelque chose